

Yokio. Mais le motif réel est la campagne conduite par les socialistes italiens pour éiffler le Tzar, et la faiblesse du gouvernement, qui ne voulant pas s'aliéner les socialistes sur lesquels il s'appuie, n'a pas su prendre une ligne de conduite décidée, ne s'est point fermement opposé à la poursuite de cette campagne contraire aux règles de la plus élémentaire courtoisie, a laissé circuler tous les imprimés qui la recommandaient, des opuscules injurieux à l'empereur, des vignettes et caricatures qui blessaient le sentiment de la dignité impériale.

— Et le voyage était tellement bien décidé que la Cour avait fait préparer les appartements du Tzar au Quirinal, et les journaux en avaient donné de complaisantes et détaillées descriptions. Depuis un mois, des agents de la police russe étaient venus prendre connaissance du pays, et se mettre d'accord avec la police italienne pour mieux veiller à la sûreté de l'hôte impérial. On avait fait venir des troupes, d'autres avaient reçu l'ordre de se mettre en marche, et le municipe commençait ses décorations de cirque en fête qui sont le *summum* de ce que savent faire les Romains dans ce genre.

— La nouvelle de la non venue du Tzar a gâté une partie de la joie que le roi d'Italie éprouve à venir à Paris. Le motif de cette venue est la visite que le jeune souverain veut faire à toutes les cours de l'Europe ; le but réel est de faire à Paris des manifestations italianissimes qui iront indirectement frapper le Vatican. Tel est le but de la secte. En faisant venir le roi à Paris, en lui ménageant un accueil qui rappellera celui qu'a reçu l'empereur Nicolas II, elle veut bien prouver au pape qu'il ne peut plus en aucune manière compter sur la France, et que la Fille aînée de l'Eglise est devenue et restera la grande alliée de l'Italie. Tel est le sens vrai de ce voyage, de ces ovations, de ces arcs de triomphe, de ces illuminations. La franc-maçonnerie triomphe, elle a subjugué la France chrétienne, celle de Charlemagne et de Clovis, et l'a remplacée par la France de Voltaire et de Renan. Qu'on ne s'y trompe donc pas,